


Gérard Gouesbet

VIOLENCES DES IDOLES

*Préface d'Issa Asgarally
Postface de Keith Moser*



 OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

DÉBATS

L'Harmattan



VIOLENCES DES IDOLES

Quatrième et dernier volet d'une tétralogie dédiée à la philosophie de la violence, l'ouvrage fait suite à une étude des violences de l'homme *avec* Dieu, fanatisé par ses croyances, et se consacre aux fanatismes de l'homme *sans* Dieu. À défaut de Dieu ou de dieux, ce sont des idoles qui s'invitent pour engendrer de nouvelles violences.

La première de celle-ci est le « moi-je » intempêtif qui sépare l'individu de la communauté humaine. Suivent alors le Veau d'or et ses manifestations exacerbées dans un capitalisme effréné, les morales dégénérées en moralines, les certitudes et les convictions, le progrès qui régresse et la raison qui déraisonne. Sur des bases chancelantes embourbées dans une *hubris* qui ne sait plus que se contempler dans un humanisme antireligieux délirant, l'humanité a construit un monde devenu menaçant, où la *némésis* prend la figure de catastrophes climatiques et de dérèglements des équilibres biologiques patiemment construits au fil des âges.

Mais il arrive aussi que les idoles coagulent en idéologies qui s'en prennent aux races ou aux classes, pour se débarrasser des hommes anciens et construire le monde nouveau qui mettra fin à l'Histoire. Alors, les paradis, descendus des cieux des dieux sur la terre des hommes, se transforment en cauchemars où les civilisations périssent.

L'ouvrage s'achève sur la question du suicide, proprement métaphysique dans un univers dont on ne sait s'il est absurde ou étrange, déjà soulevée dès le début de la tétralogie qui se referme ainsi sur son début, comme un anneau, tout en invoquant l'espérance de découvrir *l'ordre sous le chaos*.

Ainsi que l'énonce la préface d'Issa Asgarally, « *Violences des Idoles* est un livre à (re)lire toutes affaires cessantes », tandis que la postface de Keith Moser salue le « dernier volume révolutionnaire » d'une « tétralogie transdisciplinaire examinant les origines de la violence ».

Gérard Gouesbet est Professeur émérite à l'INSA de Rouen. Il effectue ses recherches au laboratoire Coria, unité mixte de recherche du CNRS, à l'Université de Normandie. Il possède une double compétence scientifique (il est auteur ou co-auteur de plus de 550 publications dans des journaux spécialisés et des actes de conférences internationales, et a reçu le prestigieux « Van de Hulst Award » en 2020) et philosophique (voir par exemple un ouvrage sur la philosophie de la mécanique quantique, *Hidden worlds in quantum physics*, publié chez Dover Publications, et les trois premiers opus de sa tétralogie sur la philosophie de la violence, chez L'Harmattan, collection « Ouverture philosophique », dont cet ouvrage constitue l'achèvement).

Illustration de couverture :
© 123rf.com

ISBN : 978-2-343-22486-2

32 €




Gérard Gouesbet

VIOLENCES DES DIEUX

Préface de Keith Moser

Postface de Thierry Murcia



 OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

DÉBATS

L'Harmattan



VIOLENCES DES DIEUX

Troisième volet d'une série sur la philosophie de la violence, l'ouvrage se consacre à la violence engendrée par les croyances religieuses. Il s'avère que les disputes religieuses, souvent appuyées sur des dissensions ethniques, constituent d'excellents prétextes pour justifier une violence qui, de manière plus générale, est tapie dans le cœur même de l'homme, voire dans le cœur même de la matière. Cette violence repose en particulier sur la certitude de posséder la vérité qui est peut-être la plus grande idole de toutes les idoles. Après une revue des violences polythéistes, puis des violences monothéistes (du judaïsme à l'islamisme, en passant par le christianisme), l'ouvrage tente in fine une réconciliation par un argument épistémologique, à savoir la reconnaissance de la multiplicité de la vérité comme la source inéluctable de l'esprit des colombes opposé à celui des faucons. C'est dire que l'ouvrage, malgré sa critique approfondie de l'intolérance religieuse, est un ouvrage de paix qui s'inscrit dans l'annonce d'une quatrième révélation, en cours de construction, par laquelle tous les hommes de bonne volonté deviendraient des prophètes. Les violences religieuses ont participé à la mort de Dieu dont Nietzsche n'a été que l'un des annonciateurs. La conclusion de l'ouvrage annonce alors le volume suivant de la série, dédié aux violences engendrées par les idéologies athées qui posent la transcendance « en-avant », dans le futur, sans résoudre le problème fondamental de l'homme, celui de Dieu.

Ainsi que l'énonce la préface de Keith Moser, « ce livre ambitieux, provocateur, et courageux » expose « les racines historiques, théologiques, philosophiques et socio-politiques des formes d'agression mortelle liées à la religion organisée », tandis que la postface de Thierry Murcia ajoute : « Source de connaissance, de réflexion autant que de plaisir (celui d'être lu), ce livre est donc édifiant à plus d'un titre ».

Gérard Gouesbet est Professeur émérite à l'INSA de Rouen. Il effectue ses recherches au laboratoire Coria, unité mixte de recherche du CNRS, à l'Université de Normandie. Il possède une double compétence scientifique (plus de 500 publications dans des journaux spécialisés et des actes de conférences internationales) et philosophique (voir par exemple ses derniers livres Hidden worlds in quantum physics chez Dover Publications et Violences de la nature chez L'Harmattan, collection « Ouverture philosophique »).

Illustration de couverture : © 123rf.com

ISBN : 978-2-343-16228-7

31 €



9 782343 162287

Gérard GOUESBET

VIOLENCES DES HOMMES



L'Harmattan

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

VIOLENCES DES HOMMES

Au sein des *Violences de la Nature* qui sont telles qu'on est tenté de conclure que l'univers nous en veut personnellement, les hommes déchaînent leurs propres violences. Elles s'enchaînent à leurs passions dont l'orgueil, cette passion capitale, et, fermentant *piano piano* dans des exercices de familles déchirées, d'amitiés et d'amours trahies, elles achèvent leurs grandes mouvances, *fortissimo*, dans les apothéoses de la violence que sont les guerres, dans de grandioses symphonies où les corps sont démembrés comme, jadis, celui du dieu Dionysos qui danse encore sur les champs de bataille dans la gestuelle nietzschéenne d'un avenir prétendument innocent.

Si les hommes sont coupables, il n'y a véritablement pas assez d'hommes de bien pour répandre le bien dans ce monde, et trop d'hommes de mal pour y répandre le mal. Mais, si les hommes sont innocents comme le devenir de Nietzsche, alors les violences des hommes ne sont que des violences de la nature aveugle.

L'auteur est Professeur émérite à l'INSA de Rouen. Il effectue ses recherches au laboratoire Coria, unité mixte de recherche du CNRS, à l'Université de Normandie. Il possède une double compétence scientifique (plus de 500 publications dans des journaux spécialisés et des actes de conférences internationales) et philosophique (voir par exemple ses derniers livres Hidden worlds in quantum physics chez Dover Publications et Violences de la Nature chez L'Harmattan, collection « Ouverture philosophique »).

Illustration de couverture : © ririe777 - Thinkstock

ISBN : 978-2-343-09489-2

34 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

Gérard GOUESBET

VIOLENCES DE LA NATURE



L'Harmattan

VERTURE PHILOSOPHIQUE

VIOLENCES DE LA NATURE

Le monde vibre de violences environnantes. Bien avant les violences des idéologies et des théologies, bien avant la violence même des hommes, l'assaut commence avec les Violences de la Nature, par l'écrasement de la petitesse humaine sous le rouleau de l'Univers, de son immensité, de son indifférence, et par sa vocation à nous faire vivre avant que de nous tuer. Un paranoïaque lucide, même ordinaire, agissant comme un juge, conclurait de son instruction menée à terme, et ceci presque à juste titre, que l'Univers nous en veut personnellement.

Violences de la Nature est un procès à charge dédié à la violence « naturelle », ce mal éternel présent dans le substrat même des substances, depuis la fondation du monde au moment du Big Bang et qui, comme une source vive de mort, alimente toutes les autres violences.

L'auteur est professeur émérite à l'INSA de Rouen. Il effectue ses recherches au laboratoire Coria, unité mixte de recherche du CNRS, à l'université de Normandie. Il possède une double compétence scientifique (plus de 500 publications dans des journaux spécialisés et des actes de conférences internationales) et philosophique (voir par exemple son dernier livre Hidden worlds in quantum physics chez Dover Publications).

Illustration de couverture : © ririe777 - Thinkstock

ISBN : 978-2-343-08982-9

33 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE